

DECRYPTAGE
DE L'ACTUALITELa Caverne du Pont-d'Arc :
un chantier unique

La grotte du Pont-d'Arc : un trésor

Découverte en 1994 en Ardèche, la grotte du Pont-d'Arc recèle un trésor inestimable : haut lieu de l'art pariétal préhistorique, elle est la plus ancienne cavité ornée connue au monde. Pour préserver ce joyau, la Région Rhône-Alpes et ses partenaires français et européens ont sollicité son inscription au patrimoine mondial de l'humanité. Pour en faire profiter le plus grand nombre, ils construisent, pour le printemps 2015, une réplique à l'identique. Un chantier, lui aussi, unique.

TEXTES : VÉRONIQUE VIGNE-LEPAGE



© DRAC Rhône-Alpes

Des faussaires de haut vol pour la « Caverne »

Sur le site du Razal, à plus de 400 mètres au-dessus de la rivière et du centre de Valon-Pont-d'Arc, se déroule un chantier unique au monde : celui de la « Caverne du Pont-d'Arc ». Cinq bâtiments circulaires sont en cours de construction, depuis l'été 2012, au creux de la forêt. L'un d'eux accueillera un « espace de restitution », c'est-à-dire une réplique de la grotte, concentrée sur 3000 m² mais identique. Car seuls les scientifiques sont autorisés à entrer dans la cavité originelle. « C'est un chantier hors norme par sa taille et parce qu'artistes et scientifiques collaborent étroitement, assure Sébastien Gayet, chargé de la communication au Syndicat mixte de La Caverne du Pont-d'Arc... Les peintres

retrouvent les gestes d'origine, l'utilisation du charbon de bois, des ocres... Comme les sculpteurs, ils s'appuient sur la modélisation 3D, utilisée pour la première fois dans ce type de projet. » Quelque 50 kilomètres de tiges métalliques ont été façonnés puis assemblés en un grillage qui, morceau par morceau, reproduit le squelette du plafond et des parois. Recouvert de mortier, puis modelé, ce « décor » reçoit actuellement les fresques réalisées, dans leurs ateliers, par les artistes « faussaires ». À partir du printemps 2015, le public pourra descendre dans cette caverne fraîche, humide, silencieuse et sombre, comme la vraie grotte, pour découvrir ces œuvres saisissantes. »



© Syndicat mixte de la Caverne du Pont-d'Arc

restitué à l'humanité



La plus ancienne grotte ornée au monde

Le 18 décembre 1994, trois spéléologues amateurs, Jean-Marie Chauvet, Eliette Brunel et Christian Hilaire se glissent dans un trou de falaise du cirque d'Estre, à Vallon-Pont-d'Arc... et découvrent une grotte de 8000 m² ornée de 1000 dessins, peintures par soufflage de pigments, gravures à la pierre ou au doigt, reproduisant le mouvement et les perspectives, jouant du relief... Ils comprennent aussitôt l'importance de cette découverte. La datation, réalisée grâce à des prélèvements de charbon de bois sur certaines des peintures, va dépasser leur imagination : -36000 ans avant J.-C. ! « Il s'est écoulé le même espace de temps entre ces peintres et ceux de la grotte de Lascaux, auparavant la plus ancienne connue [-17000 ans], qu'entre ces derniers et nous », précise Valérie Molès, res-

pensable de l'exposition ouverte à Vallon-Pont-d'Arc dès la découverte. « Ils ont figuré 14 espèces d'animaux féroces vivant alors en Ardèche, poursuit-elle : des ours des cavernes, des rhinocéros laineux, des mammouths, des lions... Mais aussi des panthères et un hibou, dont c'est ici la seule représentation connue au monde ! » ■



Unesco : vers une inscription ?

Entre le 20 et le 23 juin, les ambassadeurs de l'Unesco vont se pencher sur la candidature de la France pour une inscription de la grotte du Pont-d'Arc au patrimoine mondial de l'humanité. Le 2 mai, Icomos, l'ONG chargée d'évaluer son intérêt scientifique, a rendu un avis favorable. Selon l'ONG, « ce chef-d'œuvre du génie créateur humain [a bien] une valeur universelle exceptionnelle ». « Le but de ces inscriptions est d'aider à la préservation, explique Elisabeth Cayrel, chargée de mission pour cette candidature. Mais elles jouent aussi un rôle de label qualité qui augmente souvent la fréquentation : le lendemain de l'inscription de la cité épiscopale d'Albi, le standard de cette mairie a sauté ! » De nombreuses mesures (planification des créations d'hôtels, mise en place de navettes, etc.) sont donc prévues, en Ardèche, pour accueillir au mieux les 400 000 visiteurs annuels attendus, soit le double de leur nombre actuel. ■

Doper l'emploi en Ardèche



La Caverne va « doper » l'emploi dans le sud de l'Ardèche, actuellement l'un des bassins de la région les plus en difficulté. D'ores et déjà, 80 % des entreprises intervenant sur le chantier sont originaires de Drôme-Ardèche. À partir de 2015, le projet générera 40 emplois directs, 70 en haute saison et de 200 à 300 induits. Pour anticiper ce besoin, plusieurs actions de formation sont mises en place : une entreprise d'entraînement pédagogique spécialisée dans le tourisme à Thueyts, la création d'une licence professionnelle de guide conférencier à Mirabel, ou encore des formations à la préhistoire pour les hébergeurs, restaurateurs et autres professionnels du tourisme. Enfin, le gestionnaire du futur restaurant de la Caverne, Sodexo Loisirs, est en discussion avec la chambre d'agriculture pour sa fourniture en produits locaux. ■

> www.lacavernedupontdarc.org